

La Vie Lyonnaise
29 octobre 1927



Ces verriers de Glozel ne seraient-ils que de simples fumistes?... On n'a pas fini d'en gloser !

LA VÉRITÉ SUR GLOZEL

(De notre envoyé spécial)

Moi aussi je suis allé à Glozel. Et comment ! Jeudi matin je prenais le train à la gare Saint-Paul et, quelques heures après, je débarquais... quelque part dans l'Allier. Pas à Glozel, bien sûr, il n'y a pas de gare ! Et, à la tombée de la nuit, je m'approchai du champ clos, clos de barbelé; ce champ classé monument historique qui, depuis six mois, fit couler tant d'encre. Une seule rencontre inquiétante, à mi-chemin : une jeune bergère qui ramenait son troupeau et qui s'est fichue à rigoler lorsque je lui ai parlé des inscriptions gravées sur les briques découvertes.

« — Moi, M'sieu, je lis que le journal, le dimanche; faut être fou pour écrire sur des

semblablement, vers deux ou trois cents ans avant J.-C., des sardines, ce qui indiquerait que la mer venait, aux temps préhistoriques, jusque-là, puisque les chemins de fer n'existaient pas. Le deuxième objet fut un flacon ayant contenu, ainsi que l'indique la forme, de l'alcool de menthe de Ricqlès. Et j'en tire immédiatement cette conclusion que la maison de Ricqlès est très ancienne ou qu'un verrier était établi là. Mais cela on l'a déjà dit.

Le troisième objet... Ah ! le troisième objet, je ne résiste pas au plaisir de vous en donner une photographie. Le troisième objet est un fragment de brique cuite, brique portant les inscriptions que vous pouvez lire ci-dessous :



briques au lieu de prendre du papier à lettre. D'ailleurs tous les types qui sont venus ici avaient des têtes de piqués. Vous aussi, d'ailleurs. »

Je n'insistai pas et pénétrai, reptant en douce dans les fouilles momentanément abandonnées par ordre de notre maire.

Il ne fallut pas plus de dix minutes au reporter que je suis pour se faire une opinion solide sur la préhistoire.

Glozel existe. Glozel est néolithique en plein, magnifiquement supernéolithique.

Ainsi que vous l'allez voir !

Le premier objet par moi découvert était une boîte de fer-blanc, ayant contenu vrai-

Vous ne lisez pas. Evidemment, vous ne pouvez pas lire du néolithique du premier coup, c'est évident. Moi non plus. Mais prenez un miroir, une armoire à glace, par exemple, ou une simple glace de poche. Placez-la au-dessus de la photographie et regardez dedans le fidèle reflet de la brique trouvée à Glozel.

Que lisez-vous? Vous lisez ceci :

CANA
ROS
SUCCU

C'est pas plus malin que ça; j'ai lu du néolithique, vous avez lu du néolithique, nous avons lu du néolithique. Pas besoin de s'ap-

peler Salomon Reinach, Jullian, Depéret, Gattefossé ou Locard pour compléter ce que les brisures de la brique nous empêchent de lire. Sans aucun doute l'inscription préhistorique se rétablit ainsi :

« Le Canard Rose, Succursale de Glozel. »

Cette brique était tout simplement placée, personne n'en peut douter, au-dessus de la porte de notre correspondant, décédé depuis. Simple publicité qui indiquait aux Glozéliens et aux Banlieusards qu'on pouvait, là, s'abonner à notre journal et y faire insérer des annonces au tarif ordinaire. Cela ne nous étonne pas, mais voici, enfin, le Canard Rose en possession du titre indiscutable de plus ancien journal de France. A La Vie Lyonnaise ils vont en faire une maladie.

Une seule chose m'inquiète. Au dos de la brique, on trouve une autre inscription gravée en creux et parfaitement lisible. Elle est ainsi libellée :

« Briquetterie de Roanne. »

Qui nous expliquera l'inscription du verso?

LE RÉDACTEUR CHARGÉ DU NÉOLITHIQUE.

NOUVELLES EN TROIS LIGNES

Le champion du monde de boxe, Gene Tunney, a l'impression qu'il est insuffisamment utile à la société en distribuant quelques coups de poing tous les deux ans. Il déclare donc qu'à 35 ans il abandonnera la boxe pour une carrière plus constructive. Il hésite entre l'ambassade et la finance. L'ambassade, ce serait quitter l'or du ring pour le ring des lords. Quant à la finance, il a fait c de no

Pot
train
let, L.
Mais
mieux



146873

A v
le fam
véhism
Je
dirai même qu'un financier comme M. Homberg n'est pas sans candeur ni sans innocence. Lorsque M. Pierre Hamp lui décrivait les sombres détours de la politique, il en était émerveillé et sidéré; il se contentait de répondre :

— Homberg, alors !

Maintenant que son conseiller semble avoir été un peu fort, va-t-il l'abandonner à son triste sort? Ce ne serait pas généreux. Pour nous, nous espérons que M. Homberg tiendra bon la... Hamp. Tout le monde s'amuse plus ou moins dans cette affaire. Jusqu'à l'ancien ministre des Travaux publics, Laval, qui rit... jaune.

La mode féminine est en I depuis plusieurs années. Cette lettre peut, en effet, caractériser fort bien la silhouette longue et uniforme de nos contemporaines. Eh bien! cela a assez duré. Si satisfait que l'on soit de la mode actuelle, il faut bien se mettre dans la tête